Document généré le 5 juil. 2025 15:15

Études internationales

What Works in Development ? Thinking Big and Thinking Small, Jessica Cohen et William Easterly (dir.), 2009, Washington, DC, Brookings Institution Press, 245 p.

Emmanuel Klimis

Volume 42, numéro 4, décembre 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1007560ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1007560ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Klimis, E. (2011). Compte rendu de [*What Works in Development ? Thinking Big and Thinking Small*, Jessica Cohen et William Easterly (dir.), 2009, Washington, DC, Brookings Institution Press, 245 p.] *Études internationales*, *42*(4), 542–543. https://doi.org/10.7202/1007560ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

En conclusion, si vous vous intéressez au champ de l'éthique du développement et que votre université peut se permettre l'achat d'un tel manuel, je vous recommande de consulter l'ouvrage de Des Gasper et Asuncion Lera St. Clair, ne serait-ce que pour repérer certaines contributions majeures des études du développement qui auraient pu vous échapper. Si ce n'est pas le cas, et que le choix éditorial des coordonnateurs de l'ouvrage chez Ashgate vos intéresse, je vous conseille deux ouvrages complémentaires, beaucoup plus abordables et sans doute plus faciles à trouver dans les bibliothèques universitaires : un ouvrage de Des Gasper, *The Ethics of Development* (Edinburgh University Press, 2004), ou un ouvrage classique de Denis Goulet, *Development Ethics. A Guide to Theory and Practice* (Zed Books, 1995).

Nicolas LEMAY-HÉBERT

International Development Department
University of Birmingham, UK

What Works in Development ? Thinking Big and Thinking Small

Jessica COHEN et William EASTERLY (dir.), 2009, Washington, DC, Brookings Institution Press, 245 p.

Codirigé par William Easterly, économiste du développement dont une publication (*Le fardeau de l'homme blanc. L'échec des politiques occidentales d'aide aux pays pauvres*), parue en 2006, avait provoqué une large polémique, ce nouvel ouvrage collectif ambitieusement intitulé « Ce qui fonctionne dans le développement » entend confronter deux échelles de réflexion traditionnellement opposées dans la littérature sur le développement, la globale et la locale.

Six études de cas sont, dès lors, successivement présentées, chacune contribuant à alimenter sinon la réflexion, du moins le débat. Toutes font l'objet d'une brève discussion par deux autres théoriciens ou praticiens du développement, suivant en cela le canevas de la conférence, tenue en 2008, dont cette publication constitue les actes.

Écrit selon une structure même de discussion et de débat, l'ouvrage a l'avantage de mettre en opposition des perspectives différentes et offre ainsi au lecteur de pouvoir approcher la réalité de l'échelle des politiques de développement de manière comparée. Peut-être est-ce là un moyen pour Easterly de réagir à l'image qui lui est associée depuis la publication de son dernier ouvrage, celle d'un économiste désabusé de l'aide au développement, qui ne croit ni en sa pertinence, ni en son efficacité. De fait, le titre de la présente publication laisse penser qu'au contraire de cette position radicale qui a, à la fois, fait des émules (Dambisa Moyo et son ouvrage bien connu sur *L'aide fatale*) et suscité de virulentes critiques (par des personnalités telles que Amartya Sen ou Jeffrey Sachs), la ligne suivie ici est plus optimiste, l'analyse à un niveau plus local devant laisser davantage d'espace aux expériences positives d'aide au développement. La lecture de l'ouvrage ne répond pourtant pas à cette promesse.

Rédigé par des macro-économistes (19 des 20 contributeurs sont des professionnels de l'économie, des affaires et de la finance, pour l'immense majorité issus des institutions financières internationales ou des établissements universitaires situés dans la région de Boston aux États-Unis), l'ouvrage semble en effet également rédigé à destination quasi exclusive de ces spécialistes. Il

est d'ailleurs remarquable qu'aucun des auteurs ne se voie décrit autrement que par son rattachement institutionnel, aucune biographie, aussi succincte soit-elle, n'étant proposée au lecteur non averti. Le seul point de débat finalement abordé, et il est d'importance, est celui de l'échelle de mesure, par le recours à des indicateurs statistiques, de l'impact des initiatives d'aide au développement sur la croissance économique. C'est ainsi que la méthodologie relativement récente, et qui tend en tout cas à se répandre, des *Randomized Evaluations*, ou évaluations faisant appel à l'assignation aléatoire des groupes témoins, de même que sa pertinence comme outil d'évaluation des politiques à l'échelle locale, est abondamment discutée. C'est sans doute en cela que réside l'intérêt de cet ouvrage aux yeux d'un public averti.

Les lecteurs à la formation moins pointue, ou ouverts à un regard plus sociologique, regretteront quant à eux l'approche exclusivement positiviste de cette publication, et son ancrage monodisciplinaire, qui passe dès lors à côté de nombreuses autres questions d'importance en termes d'échelle d'analyse des politiques de développement. L'opposition entre le niveau global et le niveau local dans la planification ou la mise en œuvre de projets et programmes d'aide est, en effet, une question soulevée dans la littérature des études du développement depuis plus de vingt ans, à laquelle l'ouvrage présenté ici est totalement imperméable. De même, sans aller jusqu'à suivre les thèses les plus radicales de remise en question de la logique de croissance économique, l'adéquation entre développement et croissance économique a été nuancée depuis un temps certain déjà, y compris dans les cénacles des institutions de Bretton Woods. On regrettera, en d'autres termes, qu'un ouvrage entendant porter sur les changements d'échelle manque à ce point d'une perspective plus globale.

Enfin, même si l'on fait abstraction du titre et de son caractère finalement trompeur, on regrettera également l'absence de conclusion générale à l'ouvrage, qui offre pourtant le mérite de réunir une vingtaine de contributeurs, tous crédités d'une position d'autorité dans leur discipline, aussi spécialisée soit-elle, dans une structure (deux discussions par contribution) ouverte à un très large débat. Dès lors, qu'en conclure ? C'est malheureusement dans la question même posée par le titre que se trouve la seule réponse disponible : « Qu'est-ce qui fonctionne dans le développement ? Penser à grande échelle *et* à petite échelle. » Avec toutes les incertitudes que cela implique.

Emmanuel KLIMIS

Centre de recherche en science politique (CReSPo)
Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET SÉCURITÉ

Bombs and Ballots. Governance by Islamist Terrorist and Guerrilla Groups

Krista E. WIEGAND, 2010, Burlington, VT, Ashgate, 187 p.

Le livre de Krista E. Wiegand n'est pas un simple essai. C'est un ouvrage scientifique au sens plein du terme qui associe une approche théorique avec une expérience de terrain qui fait souvent défaut lorsque des auteurs abordent les questions de terrorisme et de guérilla. Les contacts de l'auteure sur le terrain (notamment avec le Hezbollah au Liban)